

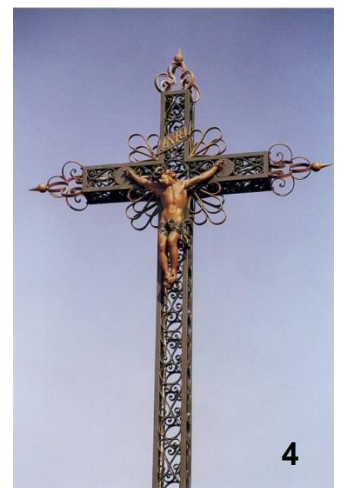
SATURNBACH

Les croix de Gergovie-Val d'Allier

L'Association Sites et Patrimoines de Veyre-Monton (village voisin) a recensé et décrit 120 croix sur les 10 communes de la Communauté de Communes "Gergovie-Val d'Allier", proche de Saint-Saturnin. Quelques unes d'entre elles comptent parmi les plus vieilles croix du Puy de Dôme (1, La Sauvetat).

Lors du concile de Clermont (1095) le pape Urbain II a prêché la première croisade. Les Croisés eurent le droit de porter sur l'épaule une croix d'étoffe rouge. Cet usage a contribué à faire de la croix l'emblème des chrétiens.

Les croix se trouvent en différents emplacements : dans les cimetières, près des églises, sur les places des villages, aux croisements des chemins, près des ponts, sur les hauteurs ..., en signe de foi des chrétiens et de protection divine.



Pendant la Révolution française (1789-1799) beaucoup de croix disparurent; elles furent reconstruites sous Napoléon 1er (1804-1815) ainsi qu'au cours des monarchies suivantes. Elles se multiplièrent jusqu'à la fin du XIXème siècle.

Les différentes sortes de croix

Les croix de pierre

Les plus vieilles croix de pierre sont en arkose (grès utilisé pour construire les églises romanes) ou en andésite (pierre volcanique) et furent construites aux XIIIème et XIVème siècles. Elles reposent sur des socles et sont sans ornement (2, Gergovie). Elles furent ensuite davantage ornementées sous l'influence du style gothique : apparition de croix avec quadrilobe vers la fin du XIIIème siècle (3, La Sauvetat).

Les croix en fonte

Avec le développement de l'industrie de la fonte apparurent les croix en fonte. Certaines sont monumentales (5, La Roche Blanche).

Sommaire

- Les croix de Gergovie-Val d'Allier
- Données statistiques sur la population de la commune de Saint-Saturnin
- Petites nouvelles de Saint-Saturnin
- Une recette simple pour un plat délicieux



Iconographie, représentations et symboles

Les figures

Le Christ crucifié, ceint d'un pagne, avec un titulus (planchette placée en biais au-dessus de la tête) portant l'inscription IHS (IESUS HOMINUM SALVATOR, Jésus, sauveur des hommes) (6, Veyre-Monton) ou INRI (IESUS NAZARENUS REX JUDAEORUM, Jésus, le Nazaréen, roi des Juifs) (7, Veyre-Monton) est la figure traditionnelle la plus courante. Jusqu'au XI^{ème} siècle les bras du Christ sont horizontaux (6), puis ils sont représentés en forme de V (7).



Le Christ vivant (Ecce Homo, "Voici l'homme", paroles de Pilate aux Juifs en leur présentant Jésus après la flagellation) apparaît très exceptionnellement sur les croix (8, Saint-Georges sur Allier).



La Vierge est représentée généralement assise sur le trône, portant l'enfant Jésus sur ses genoux. Cette représentation (vierge en majesté) est typique de l'art roman auvergnat. A Orcet elle est accompagnée de Saint Pierre et Saint Paul (9). A Monton elle est debout et tient l'enfant Jésus sur son bras gauche (10).



Les saints : la plupart des saints représentés sur les croix appartiennent à la tradition locale. Saint Verny est le Saint-patron des vigneron. Saint Roch protège des épidémies, de la peste en particulier (11, Orcet). Saint Nicolas est le Saint-patron des mariniers (12, Les Martres de Veyre). Saint Antoine protège les récoltes (13, Les Martres de Veyre).



Les anges : on les trouve parfois sur les croix en fonte (Mirefleurs).

Les cœurs : leur apparition correspond au nouveau culte du cœur de Jésus au XIII^{ème} siècle. Le cœur est sculpté en relief dans la roche, au revers du croisillon, parfois surmonté d'une flamme (Veyre-Monton) ou fixé sur les croix en fer forgé.

Les animaux : La colombe du Saint-Esprit occupe parfois la place réservée au Christ (14, Les Martres de Veyre). Le serpent a pris au cours du temps différentes significations : la régénérescence (la mue), la fertilité, la punition de la luxure et finalement le mal (15, Mirefleurs). L'agneau, aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles : il représente le Christ et symbolise son sacrifice (Saint-Georges es Allier). Le lion, l'aigle et le taureau (Saint-Maurice es Allier)

sont les symboles respectifs des apôtres évangélistes Marc, Jean et Luc ou de 4 périodes de la vie du Christ.



Les plantes : Bien des croix en pierre ou en fonte portent des décors végétaux, par exemple des feuilles de trèfle, des pétales de roses, des épis de blé ou des pampres (symboles du pain et du vin) (16, Gergovie).



Les objets : l'ostensoir, parfois entouré d'un soleil, est la figuration de la fête du Saint-Sacrement (le dimanche suivant la Pentecôte) (17, Les Martres de Veyre). A l'époque de la Contre-Réforme les instruments de la Passion (couronne d'épines, clous, marteau, échelle, lance...) se substituent au Crucifié et rappellent les supplices de Jésus entre son arrestation et sa mort (Orcet).



Les croix et le culte catholique

Les croix avaient des fonctions particulières : aux carrefours des chemins elles servaient de repères et remplaçaient les bornes; les croix de sauveté délimitaient l'espace au sein duquel le droit d'asile était accordé aux fugitifs ou aux errants ; sur les hauteurs elles protégeaient la population et les campagnes environnantes ; sur les places elles appelaient à la prière. Elles étaient aussi des monuments commémorant le souvenir des trépassés, des victimes de guerres ou d'épidémies.

Les croix de processions : A la fin des processions (Fête des Rameaux, Fête Dieu ...) les croyants priaient et chantaient des cantiques devant les croix de procession.

Les croix de rogations : Elles étaient édifiées pour attirer la bénédiction du Ciel et la protection des récoltes et des troupeaux (18, St-Maurice-es-Allier).

Les croix de jubilés, marquant une année sainte, permettaient parfois aux passants pieux d'obtenir des indulgences de 40 à 100 jours. Elles étaient souvent monumentales (19, Monton).



Ces modestes monuments religieux nous renseignent non seulement sur la foi de nos ancêtres mais également sur leurs peurs, leurs soucis et leurs espérances. Ils témoignent d'une vie sociale et religieuse avec ses traditions, ses rites, ses joies et ses crises. Ils sont étroitement liés aux bouleversements de l'Histoire : guerres de religion, Révolution, changements politiques...

Marianne Locher

Extrait de l'ouvrage "Les croix de Gergovie-Val d'Allier", Association "Sites et Patrimoines", Veyre-Monton, 2004.

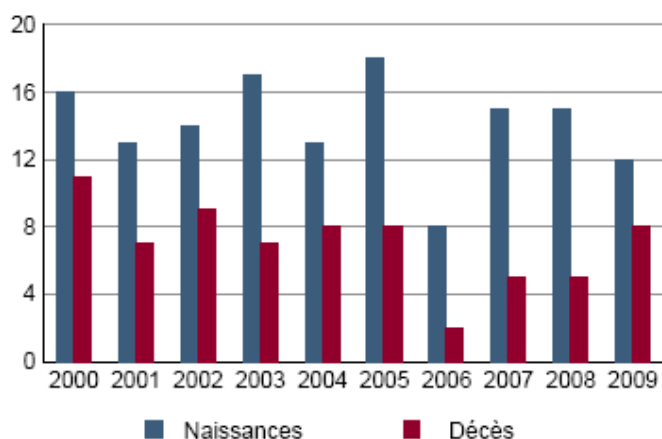
Nos vifs remerciements à H. Labernardière et D. Bauchart, auteurs des textes et des photos de l'ouvrage.

Données statistiques sur la population de la commune de Saint-Saturnin et sur celle de la Communauté de Communes Les Cheires

La population française est recensée en moyenne tous les 6 ans ; elle l'a été pour la dernière fois au début de l'année 2010. Les résultats de ce recensement ont été publiés à la fin de l'année 2011. Des données statistiques détaillées sont disponibles sur le site internet de l'INSEE. Elles concernent en particulier l'évolution de la population au cours des 40 dernières années (de 1968 à 2008), la structure de la population et des ménages, les logements, les activités professionnelles, l'emploi..., aux niveaux de la commune, de la communauté de communes, du département... Cependant, dans le cas des communes de moins de 2000 habitants la publication de certaines données pourrait porter atteinte au secret statistique des informations en risquant d'identifier des individus ; c'est pourquoi ces données ne sont disponibles que pour les Communautés de communes.

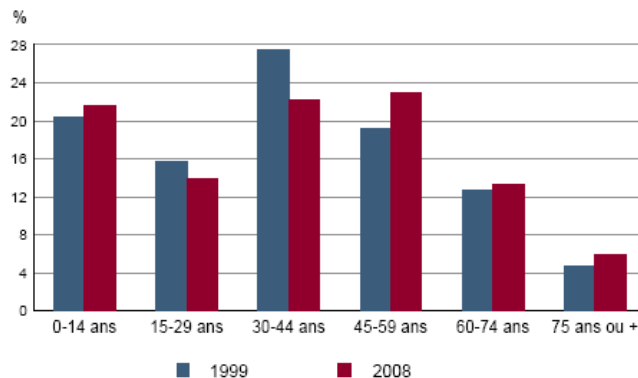
Evolution de la population et pyramide des âges

La population de la commune de Saint-Saturnin a augmenté continuellement et a presque doublé entre 1968 et 2010, passant de 606 à 1170 habitants. L'évolution est très semblable pour la Communauté de communes "Les Cheires" (appelée ci-après Les Cheires) : passage de 5592 à 10971 habitants. L'accroissement de la population de Saint-Saturnin est dû pour moitié à la différence entre les naissances et les décès, surtout au cours des 20 dernières années et pour moitié à la différence entre les entrées (en général de jeunes ménages) et les sorties de la commune. Pour Les Cheires le solde entre les entrées et les sorties l'emporte et représente 78 % de l'accroissement de la population.



En 2008 la population de la commune de Saint-Saturnin se composait de 26,6 % de jeunes de moins de 20 ans, 60,6 % de personnes âgées

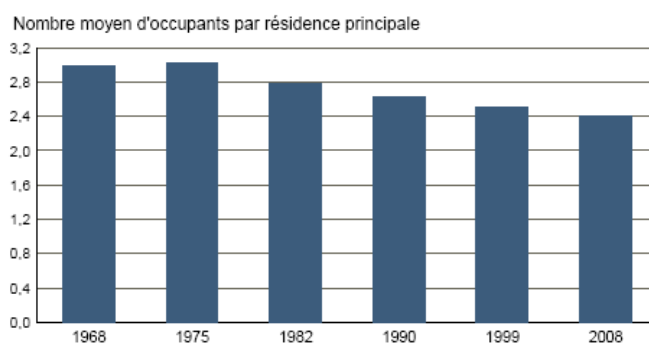
de 20 à 64 ans et 12,6 % de personnes âgées de 65 ans ou plus. La pyramide des âges est comparable pour Les Cheires.



Logement

72 % des habitants de la commune de Saint-Saturnin ont le même logement que 5 ans auparavant, 5 % ont changé de logement dans la commune, 15 % viennent d'une autre commune du département et 8 % d'une autre région. Le nombre de logements est passé de 359 à 556 (+ 55 %) entre les années 1968 et 2008. En 2008, 96 % des logements sont des maisons et 4 % des appartements ; 457 (82 %) sont des résidences principales, 42 (7,5 %) des résidences secondaires et 57 (10,2 %) des logements vacants.

La moitié des résidences principales (224 sur 457) ont 5 pièces ou plus, 25 % ont 4 pièces, 19 % 3 pièces et 5 % 2 pièces. Les occupants sont pour 77 % propriétaires de leur logement et 20 % sont locataires. 96 % des logements ont une salle de bains ou une salle d'eau, 59 % un chauffage central individuel, 22 % un chauffage individuel "tout électrique". Le nombre moyen d'occupants par résidence principale a diminué régulièrement au cours des 40 dernières années, passant de 2,95 à 2,40 entre 1968 et 2008. La situation est semblable pour Les Cheires.



Structure des ménages

L'INSEE appelle "ménage" le ou les occupants d'une résidence principale.

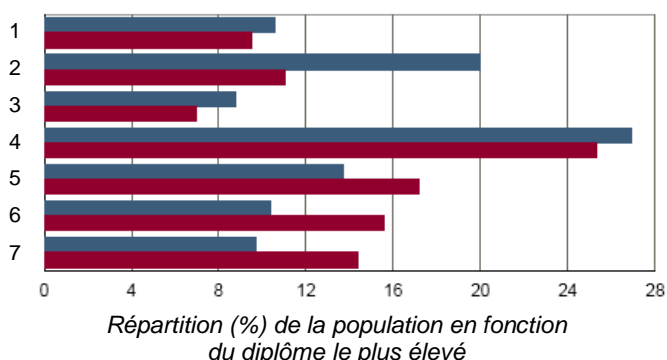
Les données statistiques relatives aux ménages ne sont pas disponibles pour la commune de Saint-Saturnin puisqu'elle a moins de 2000 habitants. Dans la Communauté de communes Les Cheires 25 % des ménages correspondent à des personnes seules, 30 % à des couples sans enfant, 36 % à des couples avec enfants, 7 % à des familles monoparentales et 2 % à d'autres situations familiales. Par ailleurs, la proportion des personnes vivant seules augmente avec l'âge à partir de 60 ans et atteint 47 % au-delà de 80 ans.

Parmi les familles vivant avec des enfants de moins de 25 ans, 42 % ont un enfant, 45 % 2 enfants, 11 % 3 enfants et 2 % 4 enfants ou plus. Il faut noter que ces données sont une photographie instantanée de la composition des ménages, tous âges confondus, et ne correspondent pas à la composition des familles françaises puisque le taux de fécondité moyen était de 2,01 enfants par femme en 2010.

Répartition de la population par catégorie socioprofessionnelle

Dans la Communauté de communes Les Cheires les "cadres et professions intellectuelles supérieures" représentent 10,5 % des personnes de plus de 15 ans, les professions intermédiaires : 19,7 %, les employés : 14,1 %, les ouvriers : 12,5 %, les agriculteurs exploitants : 2,3 %, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise : 4,1 %, les retraités : 23,1 % et les personnes sans activité professionnelle 13,6 %.

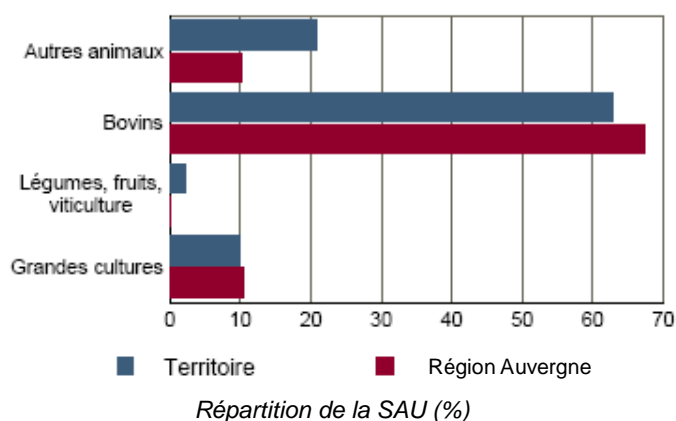
La formation et les diplômes de la population non scolarisée âgée de 15 ans et plus sont très variables. 9,5 % des habitants des Cheires n'ont aucun diplôme, 11,1 % sont titulaires du Certificat d'Etudes Primaires, 7,0 % du BEPC ou du Brevet des Collèges, 25,3 % d'un CAP ou d'un BEP, 17,1 % du Baccalauréat ou d'un Brevet professionnel, 15,6 % d'un diplôme correspondant à Bac + 2 et 14,4 % d'un diplôme supérieur.



- 1 : aucun diplôme
- 2 : Certificat d'Etudes Primaires
- 3 : BEPC ou Brevet des Collège
- 4 : CAP ou BEP
- 5 : Baccalauréat ou Brevet professionnel
- 6 : Bac + 2
- 7 : Diplôme supérieur

Les exploitations agricoles

La Communauté de communes Les Cheires est située dans une région d'élevage. En 2000 elle comptait 198 exploitations agricoles pour une superficie agricole utilisée (SAU) de 8816 ha. 93 exploitations se consacraient essentiellement à l'élevage bovin, 33 à d'autres élevages (ovins, caprins...), 33 à la production de fruits, légumes et à la viticulture, 19 aux grandes cultures. En 2000, 30 % des exploitants avaient plus de 55 ans, 43 % entre 40 et 54 ans et 27 % moins de 40 ans.



En conclusion, au cours des 40 ou 50 dernières années l'effectif, la répartition et le mode de vie de la population de Saint-Saturnin ont beaucoup évolué. Tout en restant un village rural, Saint Saturnin est passé d'un profil de village agricole à celui de village dortoir. Un article sur l'évolution de la vie économique et sociale de la commune de Saint-Saturnin sera présenté dans le prochain numéro de la Gazette Saturnbach.

Michel Vermorel

Remerciements à Mr Patrick Jabot de l'INSEE pour les précieuses informations fournies.

Petites nouvelles de Saint-Saturnin

Fleurissement de Saint-Saturnin

Le printemps 2012 était enfin arrivé. Le 10 mai au matin quelques bénévoles de la Commission "Embellissement" se sont joints aux employés municipaux pour fleurir les villages de Saint Saturnin et Chadrat. Cette année nous

avons eu la chance de bénéficier d'une belle journée pour faire nos plantations. Lors de sa dernière réunion, la Commission avait décidé de planter des arbustes persistants dans la traversée des deux villages de façon à garder un peu de verdure toute l'année.



Une quarantaine d'arbustes ont été plantés dans les jardinières. Plus de 600 géraniums et 200 plants de fleurs variées fleurissent les parterres ...sans compter toutes les plantes vivaces que les habitants nous donnent régulièrement. Il s'agit maintenant d'arroser, de désherber, et de tondre régulièrement les pelouses jusqu'aux gelées pour que nos villages soient agréables à vivre et accueillants pour ceux qui nous font le plaisir de venir nous rendre visite, en particulier nos amis de Jettenbach

Michèle Robert

Remerciements aux bénévoles qui assurent le fleurissement de la commune



Une idée qui germe : le troc de plants

Pour la quatrième année, Chad'Art, association d'animation du village de Chadrat a

organisé le 8 avril un échange et partage de graines, plantes d'ornement, plantes médicinales, de fleurs et d'arbustes. Des représentants des associations "Les Croqueurs de Pommes" et "Les Jardins de France" ont indiqué au public comment réussir de belles récoltes de fruits et légumes. A cette occasion le four à pains a cuit de croustillantes miches et les participants ont pique-niqué sur la place de Chadrat sous les pâles rayons du soleil.



* * *

Manifestations et fêtes

Exposition de peintures

L'association « Tout un Art » a organisé pour la deuxième année consécutive, les 12 et 13 Mai, une exposition de peintures à la Grange de Mai. 65 tableaux (portraits de femmes, paysages, marines, natures mortes...) réalisés à l'atelier "Quintessence" par 16 membres de l'association et leur enseignante, Christine Perrin, ont été présentés.

L'association s'est donné pour but de permettre à chacun de s'exprimer librement à travers la peinture et de créer un cadre propice à la création artistique. Les séances se déroulent dans une ambiance conviviale où chacun travaille sur un projet personnel qu'il mène à son terme à travers ses émotions et son ressenti.



L'exposition annuelle est un rendez-vous important pour chaque élève car exposer ses œuvres c'est également oser montrer au regard du public un côté très personnel de soi-même. Les artistes doutent beaucoup, c'est bien connu.

Ces deux journées ont été riches en émotion, notamment lors du vernissage où environ 80 personnes étaient présentes. Les visiteurs se sont succédés tout au long de l'exposition qui a été un succès, tant par le nombre de visiteurs que par les commentaires exprimés et les encouragements à continuer. La diversité des thèmes, des techniques (peinture à l'huile, acrylique, aquarelle), le mélange harmonieux des couleurs, le contraste et la luminosité des œuvres ont été très appréciés.



Scènes à palabres

Le Comité des Fêtes et l'association "Les Amis de Saint-Saturnin" organisent en mai et juin, pour la première fois, sous le nom de " Scènes à palabres", une animation de printemps (musique, théâtre, lecture) qui vise à faire se rencontrer le public et des artistes professionnels ou amateurs.

Le samedi 20 mai ce fut une soirée musicale animée par le duo Bass'Vibes (basse et vibraphone) et un groupe de percussionnistes dans une ambiance africaine au son des djembés. Le dimanche 26 mai, "Vous prendrez bien du thé" (ou la jalousie punie), une création théâtrale de la Compagnie "Les Corps de Muses" de Clermont-Ferrand, a été interprétée par deux actrices amateurs de Saint-Saturnin.

Prévus en plein air, respectivement au jardin de la rue Noble qui surplombe la rivière La Monne et au bois du Creux du Tieu, ces deux spectacles ont dû être présentés au dernier moment dans la salle paroissiale en raison de la pluie ou de l'orage. Ils ont été suivis d'un apéritif campagnard (pain, saucisson, vin) qui a favorisé les conversations, les palabres, entre le public et les artistes.

Conférence sur les jeux dangereux des enfants

Les parents d'élèves de l'école primaire de Saint-Saturnin et le Centre de Loisirs "Anim'momes" ont organisé le 26 avril une conférence sur le thème des "jeux dangereux". Cette soirée a réuni environ 40 personnes (uniquement des adultes), parents d'élèves et enseignants de Saint Saturnin et des villages voisins.

Le Dr Michel Gannat, pédiatre, délégué régional de l'Association des Parents d'Enfants Accidentés par Strangulation a présenté les différents types de jeux dangereux (80 jeux recensés !) auxquels sont exposés les enfants et les adolescents, garçons et filles de 4 à 20 ans, dans tous les milieux sociaux et dans le monde entier. Les jeunes cherchent à vivre des expériences inédites, à connaître des sensations nouvelles et à relever des défis.

Ces jeux, souvent proposés par un copain ou un groupe de camarades, se pratiquent souvent de façon volontaire, mais peuvent être imposés sous la pression d'un groupe. Le plus connu est "le jeu du foulard" (asphyxie) qui peut avoir des conséquences graves : lésions cérébrales irréversibles ou mort de l'enfant.

Une animation de vulgarisation scientifique a été ensuite présentée, visant à informer les enfants sur la physiologie de la respiration et les conséquences de la strangulation. Elle a été suivie d'un documentaire poignant relatant les témoignages de parents d'enfants victimes de ces jeux, et de débats. Face à ces drames, les adultes (parents, enseignants) ont une seule arme efficace à leur disposition, la prévention : explication précise aux enfants des risques et des conséquences terribles de ces jeux et surveillance de signaux d'alerte (traces rouges sur le cou, modifications du comportement de l'enfant).

Claire Buisson

Une recette simple pour un plat délicieux

Pommes de terre aux fines herbes

(une portion contient 450 kcal, 7 g de protides, 29 g de lipides et 40 g de glucides)

Pour 4 personnes

Préparation et cuisson : 35 min.

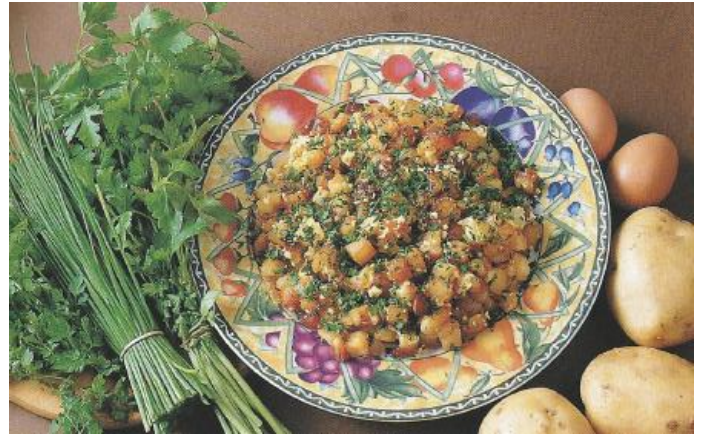
Ingrédients : 1 kg de pommes de terre à chair ferme ; 50 g de beurre ; 20 cl de crème liquide ; 3 jaunes d'œufs ; un petit bouquet de persil plat ; un petit bouquet de ciboulette ; un petit bouquet de cerfeuil ; ½ cuillère à café de thym frais ; sel et poivre du moulin.

Lavez et épongez les fines herbes ; hachez le persil et le cerfeuil ; ciselez la ciboulette ; pelez les pommes de terre et coupez-les en petits dés.

Dans une sauteuse faites fondre le beurre. Ajoutez les pommes de terre ; saupoudrez les de thym ; salez et poivrez. Faites les dorer pendant 20 minutes à feu moyen en remuant de temps en temps.

Dans un bol battez les jaunes d'œufs à la fourchette en y ajoutant peu à peu la crème liquide. Versez ce mélange sur les pommes de terre ; baissez le feu au maximum et mélangez la crème aux pommes de terre. Faites cuire 2 minutes, pas plus, à petits frémissements. Rectifiez au besoin l'assaisonnement.

Hors du feu saupoudrez des fines herbes et servez aussitôt.



Marianne Locher

(extrait de l'ouvrage "cuisine d'Auvergne et du Limousin")

Les membres du Comité de Jumelage et les habitants de Saint Saturnin attendent avec impatience votre venue au mois d'août. Venez nombreux partager avec nous ce week-end d'amitié entre nos deux villages et qu'il laisse à tous des souvenirs inoubliables.

Le Bureau du Comité de Jumelage

Nous remercions Marianne Locher et Michel Vermorel pour la traduction des textes et Arnaud Lapra pour la mise en page de la Gazette.

Un remerciement particulier à Ursula Diebold, qui a aimablement peaufiné les traductions.